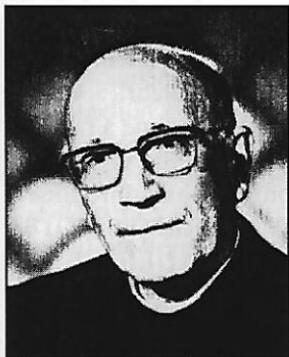


## HOMMAGE AU CHANOINE Georges HEILIGENSTEIN ANCIEN CURE DE SAINT-CHARLES DE BLIDA



Je dois à la complaisance de mon ami Rémy HEILIGENSTEIN le bonheur de vous entretenir du souvenir impérissable que nous a laissé son oncle et parrain le cher Chanoine Georges HEILIGENSTEIN qui fut curé de Saint-Charles à Blida de 1940 à 1948 et ce pendant la période qui marqua, vous le savez, l'itinéraire de nombreux blidéens dont nous sommes.

Il est des êtres qui ne meurent jamais, des êtres qui fleurissent encore dans la mémoire de ceux qui ont eu le privilège de les connaître, de les côtoyer, de les apprécier, de les aimer...

Notre Chanoine était de ceux-là.

Ambassadeur de la religion catholique, ce Saint Homme avait l'art de plaire. C'était un Homme d'Eglise doublé d'un grand patriote. Grand Mutilé de guerre (celle de 14-18), on pouvait le voir malgré son handicap marcher en tête des processions et des défilés patriotiques car il avait gardé de ses origines alsaciennes un sens très développé de l'idée qu'on se faisait alors de la Patrie. La fête de Jeanne D'Arc, par exemple, prenait toute son ampleur sur la place de l'église pendant que la République donnait un bal sur la place du marché européen pour fêter l'événement.

En reprenant le parcours de Georges HEILIGENSTEIN nous nous apercevons que dès 1915, à l'âge de vingt-deux ans puisque né le 28.12.1896 à Grandvillars dans le territoire de Belfort, il abandonna ses études pour rejoindre le 170e Régiment d'Infanterie. Blessé sur le Front en 1918, il reprit celles-ci dès que cela lui fut possible et obtint son Bac de Philo...

Ensuite ? ... Eh bien ensuite, animé par une foi profonde, une foi prenante, il rentra au grand séminaire de Besançon, mais sa santé fragilisée par le dur climat des Vosges allait définitivement l'éloigner de ses racines pour le conduire en Afrique du Nord au séminaire de Kouba en Alger ;

À la sortie du séminaire, il fut, par Monseigneur LEYNAUD, ordonné Prêtre à Notre Dame d'Afrique.

On le vit ensuite Vicaire à Blida puis Curé d'El-Affroun le 18 août 1929.

« Parrain cohabitait alors (nous dit Rémy HEILIGENSTEIN) avec ma grand-mère et mon frère Louis dans un presbytère construit sous la municipalité de M. AVERSENG maire de la localité. M. AVERSENG qui était aussi Président de l'Assemblée Algérienne avait une forte personnalité et de solides relations dans le milieu gouvernemental. Il était l'ami de Paul REYNAUD qu'il reçut à El-



Affoun en 1935 ... Mon oncle (poursuit Rémy), en tant que Curé de la paroisse était invité à la réception donnée en l'honneur de M. le Ministre... Il en fut très touché et devait de ce fait se rapprocher de la famille AVERSENG.

Il est à noter que malgré leurs divergences d'idées Parrain entretenait d'excellentes relations avec M. TADDEO l'Instituteur... Aussi à cette évocation, mon frère Louis aime à raconter l'anecdote suivante : « Les petits élèves que nous étions (toutes confessions confondues) récitaient à haute voix... AUTREFOIS NOTRE PAYS S'APPELAIT LA GAULE ET LES HABITANTS LES GAULOIS... »

Quand nos parents revinrent des Etats-unis où ils avaient séjourné pendant de longues années, j'en profitais (nous dit Rémy) pour venir au monde. Tous les trois nous allions vivre au presbytère en attendant de trouver à nous loger ailleurs.

Le 20 juin 1937, mon Parrain fut nommé Curé de Chersell où notre chère Grand-Mère allait décéder quelques mois plus tard. Elle demanda dans ses dernières volontés d'être ensevelie dans sa terre d'accueil, c'est dire combien elle lui était reconnaissante elle qui était issue de vieille souche alsacienne.

Arrivé à Blida le 1er novembre 1940, notre Curé seul maître à bord après Dieu de sa paroisse allait se montrer des plus coopératifs. Il s'intéressa de très près aux forains et devint leur vicaire. Toujours chaleureux, souriant, disponible, ouvert à tout et à tous il marqua comme on le sait notre petite enfance (baptême) - notre adolescence (communion) - nos amours (mariage) ... C'était une époque où les notions de la famille, de la Patrie et de l'Education représentaient les valeurs morales dans toute l'expression du mot. Les épreuves pourtant ne manquaient pas plus qu'aujourd'hui, on essayait de les surmonter le mieux qu'il était possible.

Nommé Chanoine en 1942 par Monseigneur LEYNAUD Evêque d'Alger, notre Curé quitta Blida en 1946 pour Saint-Pierre du Hamma en Alger, église qu'il laissa avec le regret que l'on sait à l'indépendance de l'Algérie pour se retirer à la Maison de Saint Augustin de Toulouse après avoir été auparavant nommé Curé Consultateur par Léon DUVAL... Il y resta jusqu'à la fin de sa vie, il avait 77 ans.

Ici, nous nous recueillerons si vous le voulez bien pour saluer comme il se doit la mémoire de ce juste. En signe de reconnaissance germera sur



les lèvres de ceux qui se souviendront de tout ce qu'il a fait de beau, de bon, de bien, une douce prière car, il faut qu'on le sache, il n'y a pas de plus grand bonheur que de donner sa vie pour ceux que l'on aime. Le Saint homme risqua la sienne quand des Israélites désespérés venaient, dans les années 1941-1942, se mettre sous sa protection en sollicitant de sa part des actes de baptême.

BLIDA ... Son église qui n'existe plus que dans nos mémoires était, le sait-on, dotée d'un orgue, l'un des meilleurs aux ressources inépuisables à telle enseigne, nous disent Louis et Rémy HEILIGENSTEIN, que le Compositeur Camille SAINT-SAENS en avait fait son instrument de prédilection. C'est sur cet orgue qu'il aurait composé l'illustre « DANSE MACABRE ».



Il me vient encore à l'esprit que le 8 novembre 1942, à la grande messe de dix heures, lorsque le bruit des armes se faisait entendre, le tout nouveau Chanoine monta en chaire pour annoncer aux fidèles la grande nouvelle du débarquement des Américains en Afrique du Nord. C'est alors que l'organiste (probablement M. CARLY) joua une brillante marseillaise reprise en chœur par les assistants... C'est dire combien cet homme vibrait aux accents patriotiques et aux événements dont il était porteur de par son appartenance à la Présidence de l'Association des Prêtres Anciens Combattants...

Que le 6 juin 1944, encore à la grande messe, jour de la première communion des filles et garçons nés en 1933, un vent d'espoir passa dans les rangs des participants leur apprenant que les troupes alliées venaient de débarquer sur les cotes normandes...

Que le 15 août 1944, jour de l'Assomption, la Première Armée conduite par le général de DE LATTRE DE TASSIGNY débarquât en Provence rejointe par le Corps Expéditionnaire d'Italie placé sous le commandement du Général JUIN...

Que le 25 août 1944, jour de la Saint-Louis, la 2e D.B. placée sous le commandement du Général LECLERC libérait Paris...

« Oui j'ai souvent prié » nous dit Rémy HEILIGENSTEIN « prié lors des évocations que vous venez de faire, prié pour les miens mais aussi pour mon oncle et pour le général DE MONSABERT qui était son ami, pour les Combattants dont beaucoup n'allaient pas revenir et parmi lesquels des enfants que mon oncle avait vu grandir pour m'entendre dire aujourd'hui : France, qu'as tu fais de ton baptême ? »

*Lucienne Grace GEORGES- GUITER  
Née FARRUGIA*